Avant de partir en vacances, la Chambre avait terminé la discussion très laborieuse de la révision douanière et voté par 448 voix contre 35 l'ensemble de la tarification nouvelle et des dispositions qui la complètent. Le projet est au Sénat; celu-ci en devra poursuivre l'examen avec une certaine urgence, car nous sommes' tulonnés par l'échéance du la mats que nous a imposée, en ce qui conrapports commerciaux

Etats-Unis, la dénonciation de nos précédent accords, consécutive à la mise en vigueur di bill Aldrich-Payne
Depuis le 1er novembre, nos envois au: Etats-Unis ne benéficient plus de réduction accordées par les traités dénoncés, et. pa contre-coup, les importations américaines et France sont soumises aux droits de notre tarif général. D'autre part, si un accord n'in tervenait pas d'ici au 31 mars, l'applicatiot à nos produits de la surtaxe de 25 p. c. pré vue par le bill protectionniste américain ren drait tout commerce impossible ou presque.

Dans l'audience solennelle où, le 31 dé

frappant les spiritueux. A pre

Le feu dans une fabrique de chicorée, à Ascq

Cent mille francs de dégâts. -- Un séchoir détruit par les flammes L'alarme. -- Les secours

Il y a assurance II y a assurance
Un incendie qui a pris, en très peu de temps
les proportions d'un véritable sinistre, a detruit, en partie, dans la nuit de mardi à mercredi, l'important établissement de MM. Edmond Ecaucamps père et fils, situé entre la
rue Nationale et les rues Marceau et Carnot.
Malgré la rapide intervention des secours,
toute la fabrique servant à la préparation des
cossettes de chicorée, a été mise en ruines.

L'USINE BEAUCAMPS PERE ET FILS

En leur qualité de mécaniciens construeurs. MM. Benucamps possédaient depuingtemps dejà des ateliers importants situ.

Vers onze heures et quart, l'un des deux veilleurs de nuit, M. Jules Verbaert, eut son attention attirée par une épaisse l'unée qui filtrait dans la tourelle. Sans tarder, il avisa on collège, M. Jules Pacert, qui se trouvait dans une pièce à proximité. A ce moment, une vive lucur envahissait toute la partie du second étage et les flammes s'élangaient vers le faite du bâtiment. L'incendie s'était déclare les partieurs de la partie du partieur de la partie du bâtiment.

l'action du feu.

Les deux gardiens de nuit s'empressèrent d'aller préveuir les patrons. Peu de temps après la sirène de l'établissement jetait dans la nuit ses cris de détresse à la population plongée dans le sommeil. Aux appels de la sirène, se mélèrent bientôt les notes lugubres de tresse de la sirène.

Ce fin alors une oranle-bas general dans le quartier de l'usine et toutes les rues adjacentes se trouverent encombrees par la joule accourne de toutes les directions. Aux pompiers, qui étaient arrives aussitôt avec le materiel d'incendie, s'etaient joints de nombreus suveteurs volontaires qui, arrivés a la première alerte, avaient courageusement organisé les premières secours. Les pompiers, sous les commandements de leur lieutenant, M. Tricoit, attaquerent vigoureusement l'incendie. Sans perdre une minute dans cet instant critique, ils nurent la pompe en batteire dans la cour de l'etablissement et concentrérent tous leurs el-toits du côté des atellers de constructions meaniques qui semblaient menaces par la tou-

t perseverant, les braves sauveteurs renssiert à se rendre maîtres de la situation. En effet, vers deux heures du main, n vaient circonscrit l'incendie et tout danger de ropagation avait entièrement disparu

LES DECATS

LES DECATS

Des dépendances de la fabrique de cossette le chicorée. Il ne reste à present plus rien anon que quelques pans de murs tout lezardes nemaçant, de s'effondrer. L'outillage et l'armature en ferraille de la construction gisent amentablement sous les monceaux de ruine manntes et les marchandises avariees par ceu et le feu.

L'ENQUETE

Des la première heure, mercredi matin, la

TREFLE VAISSIER Porte-Bonheur

LES GRÈVES

A ROUBAIX A la filature E. P. C. Toulemonde

Les ouvriers fileures, rattacheurs et bâcleurs de la filature de MM. E. et C. Toulemonde, rue Olivier-de-Serre, ont cessé le travail à midi; ils demandent la réintégration d'un ouvrier congédié hier.

A l'établissement Motte et Delesoluse

Les cinquate ouvriers de la manutention des établissements Motte et Delescluze qui s'étaient mis en grève, mardi matin, pour protester contre le déplacement d'un de leurs camarades, ont repris le travail mercredi à une

MM. Motte et Deleseluze ont promis d'exa-

Fin d'une grève

A la filature Cavrois-Mahieu, rue Montgol-fier. la grève est terminée. Après accord in-tervenu entre grévistes et patron, les ou-vriers ont repris le travail ce matin. Chez M. Motte-Blanchot

Chez M. Motte-Blanchot, rue de Baby-lonne, 10 rattacheuis se sont mis en grève à deux heures, réclamant une augmentation de 25 centimes d'augmentation par jour.

Agendas de bureaux

ANNÉE 1918
En vente librairies du Journal de Roubaix,
71, Gde-Rue, Roubaix; 33, r. Carnot, Tourcg.

Règles applicables aux dépôts de dessins et modèles industriels

La Ici du 14 Juillet 1909

On sait qu'i partir du 15 janvier 1910, sera applicable la nouvelle loi sur les dépôts de dessais et de modèles industriels. Nous donnais, ci-dessous. l'article de la loi prescrivant les formalites à remplir par les intéressés. Article 5.— Le dépôt est effectué, sous poine de nullité, au secrétariat du Conseil des Prud'hommes du domicile du dénosant.



## Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, 6 janvier :

Une violente explosion de gaz Grande-Rue

Les suites d'une imprudence. — Un ouvrier renversé et brûlé.

Les suites d'une imprudence, — Un ouvrier renversé et brûlé.

Grand éma, mercredi matin, parmi les habitants de l'entriée de la Grande-Rue. Une violente explosson vennit de les faire sursauter et de les attirer curieusement au-dehors. On se demandant d'où elle provenait, ce qui l'avait caus-se, quels dégats importants à en juger par le bruit entendu, avaient été occasionnés. L'accident, qui pouvait avoir des suites très graves, venait de se produire chez MM. Achille Bavart et fils, fabricants, Grande-Rue, q. Depuis, quelques jours, l'éclarage au gaz était defectueux. Sur la demande de M. Bayart deux ouvriers furent envoyés mercredi par la Compagnie du gaz, pour nettoyer les tuyaux. Vets huit heures et demi, les deux ouvriers, ca quittant leur travail pour ailer déjedince, praisent la lessiveuse qui se trouvait à leur prortée de ne laisser pénétrer personne dans la cave pendant leur absence.

tonation se produisit tandis que des gerbes de flammes s'élevaient. Le domestique fut renversé et resta quelques instants étourdi. Remis de son émotion, il parvint à se relever et à se sauver, précédée de Mile Leclercq, qui s'enfuyait saine et

auve. Le bruit de la détonation avait mis tout le Le bruit de la détonation avait mis fout le personnel de la maision sur pied. En très peu de temps, on se rendit compte de ce qui venait de se passer. De leur côté, les personnes qui longeaient la rue avait vu, avec effroi, des flammes sortir du soupirail de la cave.

Un jeune cycliste courut en toute hâte pré-

Un jeune cycliste courut en toute hâte prévenir les pompiers.

Bientôt, ces derniers arrivaient et inondaient le compteu par le soupirail de la cave. Ils parvinrent rapidement à se rendre maître de ce commencement d'incendie, Pendant ce temps, M. Georges Graeve s'était rendu à la pharmacie de M. Duburcq, contour Saint-Martin, ou il fut l'objet des premiers soins.

Le blessé, qui habite rue du Bassin, 14, au Blanc-Seau, porte une légère brûlure au cou et une plaie contuse au-dessus de l'œil gauche. Il a cu les cheveux, la moustache et les sourcils roussis. Il a été reconduit chez lui en voiture.

sourcils roussis. Il a été reconduit chez lui en voiture.

Les dégâte sont peu importante, le compteur qui a explosé, aiusi qu'un autre qui se trouvait à proximité ont été endommagés.

La cause de l'explosion est purement accidentelle, les ouvriers gaziers en quittant la cave pour aller déjeuner avaient fermé le compteur et enlevé le bouchon du purgeur.

M. Georges Graeve, ne s'en était pas aperçu.

De nombreux curieux ont pendant quelques instants stationné devant les bureaux de MM. Achille Bavart et fils, commentant les suites possibles de cet accident.

REUNIONS DE COMMISSIONS MUNI-CIPALES. — Les tre et 5e commissions se réuniront le jeudi 6 janvier, à 6 heures du soir, à la Mairie pour étudier les questions suivantes :

soir, à la Mairie pour étudier les questions suivantes :

1. Sociétés de secours mutuels: L'Alliance familiale roubaisienne; subvention: modification à la délibération dû 5 décembre 1999. — 2. Sociétés de secours mutuels: L'Anticale et Mutuelle des ouvriers municipaux de Roubaix; demande de subvention nour 1910. — 5. Bascules publiones: réparations; marché de gré à gré; approbation. — 4. Hôtel de Ville: installation d'un paratonnerre; devis descriptif et marché de gré à gré; approbation. — 5. Creches municipales; fourniture de heurre et d'eufs; marché de gré à gré. — 6. Assistance publique: contingent de la ville dans les d'denesse d'entretien des enfants tiouvés et abandonnes; solde de la part contributive pour 1953; credit supplémentaire. — 7. Agents marchés de gre à gré.

La ge commission, se réunira à 6h. 1/2

marché de gré à gré.

LE REGLEMENT DES CACES DES PUPILLES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

M. le Préfet du Nord a adressé la lettre
suivante à M. le Maire de Roubaix, au sujet
du règlement des gages des pupilles.

Aux ferra

issiste et di accumentation de paggio de la ministration de la Passistance publique m'a fait commune qui il avait tegu d'un certain nomine de patrons des mandats postaux représentante de montant des gaces dus pur eux à des pupilles in département.

Les inspecteurs ne pouvant, d'après le nouveau d'avait de la voit obligé de la voit obl

ont débiteurs

Pour le Préfet du Nord:

Le secrétaire général délègu

Signé: Richard.

A chacun son de. Nous avons parlé hier du cheval emballé et arrêté mardi soir, Grande-Place. Cet acte de courage serait dû non au garcon de recettes, qu'on nous avait désigné, mais bien à M. le docteur Rivière, le sympatique d'internation d

DEUX PETITS VOLEURS IMPENI

piano. Vente et loc. Maison SCRÉPEL, 38, Gde-Rue, Roubaix. Télép.: 21.12. 214-2 UNE COLLISION ENTRE CAMION ET UTOMOBILE. — Une control de la c UNE COLLISION ENTRE CAMION EN AUTOMOBILE. — Une automobile conduit par M. D..., de Roubaix, montait mercred soir vers 7 heures, à une allure modérée le rue Sainte-Thérèse. Arrivé à l'angele de cett dernière rue et de la rue du Con-Français, le conducteur corna à plusieurs reprises.

Malheureusement deux garçons brasseur conduisant un camion de M. B..., brasseur, Lys-lez-Lannoy, et descendant la rue du Con-Français, a nontendirent pas ces appels. Us per la conduisant pas ces appels.

orlogerie, bijouterie, orfèvrerie, maroquin le, articles fumeurs, famaisie, vendus 50 neilleur marché que partout ailleurs. 78361

HALLE FLIPO: Arrivage 2.000 camembert

qualité extra, vendu 0.500 camemorite 78330d UNE SERVANTE INFIDÈLE. — Il y a quelques semaines, Mine Liétar, cabaretiero, rue de l'Alma 170, prenait à son service, comme servante une jeune fille de 20 ans. Mario Fondi.

comme servante une jeune fille de 20 ans. Marie Fonck.

Alercredi apres-midi, vers cinq heures, la cabaretier s'étant apercu qu'il lui manquait un drap de lit, des mouchoirs et que'ques menus objets de lingerie, eut des soupcions sur sa servante.

En se rendant dans sa chambre, elle-trouva six mouchoirs de poche et un drap de lit caché sous la literie, le tout valant une dizaine de francs.

M. Laché, commissaire de police du ier arrondissement qui a reçu la plainte de la cabaretière, fit arrêter la jeune fille. Au cours de l'interrogatoire qu'il lui fit subir, elle reconnu les faits qui lui étaient reprochés. Elle a été maintenue en état d'arrestation.

POSTICHEUR-SPÉGABISTET 25 % m. marché

a ete maintenue en etat d'arrestation.

POSTICHEUR-SPÉCIAISTE: 25 % m. marché
à qualité égale. Démeiures. Mon. Lambert,
rue Pellart, 189, Roubaix.

LA FRAUDE. - Le sous-brigadier des
douanes Racher et le préposé Piquet, de service mercredi matin, rue de Mons, ont arrêté
deux jeunes gens Émile Delahaye, 14 ans,
or Clément Duvant, et ans qui ent déclaré

midi au parquet de Lille.

A PARTIR du 10 janvier LA TEINTURE.

RIE ANDRE MAINGENT, actuel. 20, rue du
Curé sera transférée 20, r. Vieil-Abreuvoir.

tant en bien mauvais usage la liberté que leur laissent leurs parents. Ce sont Victor Deveneman, 12 ans, rue de la Barbe, 16, et Gustave Derzelle, 10 ans, rue de la Redoute, cour Dupont 8.

Avec une audace stupéfiante chez de pareils bambins ils ont tout simplement essayé du vol au comptoir, après s'être fait pincer au vol à la devanture. Mercredi après-midi, ils entraient à pas de loup dans l'estamined de M. Quivy, rue Archimède, 28. Comme la salle du débit était déserte, ils se dirigèrent vers le comptoir. Mais un lèger bruit causé par leurs opérations mit en éveil l'attention des personnes qui se trouvaient dans la cusine. Elles arrivèrent juste au moment où les jeunes voleurs mettaient la main dans le comptoir. Surpris et confus, ils furent appréhendés et maintenus, tandis qu'on allait requérir la police.

Les deux petits drôles ont été mis en état d'arrestation. Ils seront dirigés cette fois à la maison d'arrêt de Lille II faut espérer qu'une mesure sévére viendra réprimer che de repos. Docteur Masure, — Le charifeur de volent, ils elle n'est contrariée, les conduire très loin...

\*\*SIMPLEX.\*\* meilleur des appareils à joure le piano. Vente et loc. Maison SCRÉPEL, 138, Gde-Rue, Roubaix. Télép. : 21.12, 214-2 UNE GOLLISION ENTRE CAMION ET AUTOMOBILE. Une automobile conduite

ENTERREMENT DU JEUDI 6 JANVIER 1916. —

Armand Pelegrin, neuf heures, église Saint-

M APRIMIT PERSONAL AND LOUIS DESTOUS-MARTIN, CPOIX.

OBIT DU MEME JOUR. — Mme Louis Desrous-MARTIN DU MEME JOUR. — Mme Louis Desrous-MARTIN DE Sophie Defrence, dix heures, église

## CIGARES PRIOR partout en Belgique

CROIX

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1999. — Au cours de l'année 1999, le bureau de l'état-évil a enregistré 359 naissances, 9 reconsissances, 152 mariages, 7 divorces et 230 deces, CONTRAVENTIONS. — M. Joly, commissaire de police, a dressé contravention pour défaut d'éclairage de tranchées, boulevard Zola, à M. Narcisse Huquet, et pour dépôt de matériaux dans les allées du cimetiere, a M. Auguste Ernst, entrepreneur à Croix.

## ARRÊT DE MOTEUR A DISTANCE Le " Moto-Stop"

Protection sûre des ouvriers et du matériel.

— Simplicité. — Cet spareil fonctionne avec le courant d'une pile de sonnerle. Il s'adapte à tous les systèmes de machines. — Représentant à Roubaix: M. Caston Welcomme, 5, rue Richelleu. — 77902

WASQJEHAL

ACCIDENT DU TRAVAIL. — En descen-lant d'une échelle, un ouvrier de la filature de Nord. M. Oscar Desmeul, 35 ans, rue Claude-bernard, an Blanc-Seau, a fait un faux pas et text foule le pied droit. Quanze jours de repes; locteur Lienard.

VOITURES PIPE 18 ET 40 HP 6 CYLINDRES

Nord-Automobile 1, rue Lydéric (Angle de la rue de Valmy) LILLE - Téléph. 18-38

Vente, renseignements, essais

Location voitures de luxe

LANNOY Le crime de Leers-Nord

Le crime de Leers-Nord
Fausses nouvelles

Dans la journée de mardi, il n'était bruit dans la commune que de l'arrestation de M. Alfred H..., journairer, hameau du Nouveau-Monde, pour parucipation à l'assassinat de M. Vital Mercier, à Leers-Nord.
Ce bruit, hatons-nous de le dire était absolument faux et nous ne saurions trop blamer le mauvais plaisant qui à lancé cette fausse nouvelle se jouant aussi legerement de l'honneur d'une famille.

LE CHAPITRE DES VIOLENCES — En guise d'etrennes, Mine Paul Nys, nec Demunter Constance, demourant inament de la Papinerie, a porté un coup de couteau dans la ngure de son mair cé lui a de plus lancé toute la vaisselle à la tête. Outre la place produite par le couteau. M. Nys porte de multiples centusions produites par les bols et les assistes. Le malheureux mari n'elposé une pla nite contre sa femme à la gendarmerie de Wattrelos une provede à une enquête. Mene quartier. Mene Martin ayant en uno dis ussion avoc son mari lui a savité à la tête et

du jeudi. 6 janvier 1916

## La Folle Histoire de Fridoline

**GUY CHANTEPLEURE** Je n'étais plus seule dans ma clairiere! Une

Je n'étais plus seule dans ma clairiere! Une soix parlait derrière moi, près de moi une de ces voix d'hemme un peu basses qui sont comme plus masculines que les autres...

Je n'ai fait qu'un bond et me suis trouvée dabout, la milie courroucée.

— Je vous demande pardon, mademoiselle...
L'intrus était gêné, confus... Le chapeau de feutre mou qu'il tensit à la main avait un air d'implorer miséricorde ou de demander deux sous... C'était un homme plutôt grand, pas très grand cependant, plutôt maigre aussi, avec des épaules larges et un vêtement noir qui parsimait ridicule au milieu des arbres... Il avait une figure c'aire assez régulière, imberte ou rasée de très près, comme celle des bousbommes du xvir et du xviir siècle dans av sielle histoire de France, des chereux châtia nombre, coupés en brosse, des yeux foncés aussi, nojra, je crois, des yeux myopes qui se teadain noire.

ade. Bien que mon attitude fût peu engageante joune homme (car il ctan jeune après tout)

le jeune homme (car il cran jeune après tout) reprit :

— Je me suis égarés. Je ne conndis pes ces bois... Er cette porte ctait entrouverte... Je vous prie de m'excuser, mademoiselle... Suis je bien loin de Castelgentil?

Alors, une idée saufa dans ma tête... et, soudain, irrésistiblement, l'etranger aux yeux myopes me fit penser a un oiseau de nuit!

— Je visi prevenir madame Gloriette! répliquar-je tout à coup, sans plus m'informer, m'elançant déjà vers le château.

Le visiteur me rejoignit:

— Voulez-vous, ditil, avoir la bonte de prendre ma carte et de dire à madame Gloriette que le lui apporte d'es nouvelles de son anie, madame Marginus...

Bientôt j'entrais comme une rafale chez madame Gloriette.

— Madame, criai-je, haletante, il est là!

madame Gloriette.

- Madame, criai-je, haletante, il est là!

Je lui tendis le petit morceau de carton
gravé où paraissait le nom tant de fois pro-

gravé où paraissait le nom tant de lois prononcé : Séverin Jouvenel.
Puis, tout d'un souffle, je contai l'aventure
du jardin, concluant :
— Voilà non heaux projets dans l'eau!
Main madame Gloriette gardait un calme
admirable, celui des grands atratèges à l'heure
de la bataille, j'imagine.
— Pourquoi! dit-elle. Au contraire, tout
coci est à merveille. Je vais descendre au
salon et recevoir mousieur Jouvenel.... Je lui
dirai ann madame Gloriette n'étant pas tout

di latt prête, le prie de bien vouloir l'attendra, ben entendu...

Min... et moi?

Vous, ma mignonne, vous alles vous mettre en toilette, puis, vous arriveres, somainte, en vous excusant sans trop insister...

Monsieur Severin pensera que, contrariée d'être vue dans un costume peu seyant, à une beure où il est d'usage qu'une femme d'ordre normeure et abréger sinsi les compliments de bienvenue... Ne vous chagrines done pas de ces débuts à côté du protecole... L'imprèva a son chagrme et son vilité.

Una moment après, suivant es se vien me compagnie qu'un femme d'ordre normeur et abréger sinsi les compliments de sienvenue. Ne vous chagrines done pas de ces débuts à côté du protecole... L'imprèva non charme et son vilité.

Una moment après, suivant es si done descandie vien encre :

La conversation fut plus enimée tant j'apportu que ses veux n'etait jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduite à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'abrd on parla des Marginus et, conduit à madame Gloriette qu'in était jamais à court.

D'

ces debut à côté du protocole... L'imprevu a son charme et son utilité.

Un long moment après, suivant ces indications précises, je suis donc descenduc, vêtue de la fameuse robe de velours bleu, parée du col de Brugos et coiffée tant bien que mal de mes pauvres cheveux, très secs, mais plus flamboyants et moins disciplines que jamais.

Monsieur le Hibou et madame Gloriette étaient assis en face l'un de l'autre dans le salon a modern style »... Ils se levèrent respectiteusement, quand je fis mon entrée, très préoccupée d'être digne et avec une terrible, une angoissante, une abominable envie de rire...

re... Monsieur le Hibou vint à moi en balbutiant Monsieur le Hibou vint à moi en babutiant quelque chose... Je lui tendis la main majestueusement et voulus répondre... Mais, alors, mon rire celata, il se dépoula en fusées, en cascades, rebondit, s'égrens... repartit de plus belle... et pendant une bonne minuté, je fus incapable d'articuler un mot.

Monsieur le Hibou souriait, ce qui lui donnistir le Hibou souriait, ce qui lui donnistir un air tout jeune, presque l'air d'un ga-

c'est pour ca... vous comprenses...
Il dit encore:

— Certainement, madame.
Je le fis associr et, reconquerant tout mon sérieux, je me mis à disserter sur le temps « qui était beau pour la saison... mais un peu frais... » Et cela dura interminablement ...
Madame Armande, impatiente de rentrer en scène, glissa quelques mots heureux sur les splendeurs et la mélancolie de l'automne et cita des vers de Lamartine...
Puis on parla des livres du chevalier mugues, puis personne ne sut plus que dire... et mon-

puis personne ne sut plus que dire... Comme il prenait congé, je me souving des instructions de madame Gloriette et le priai de bien vouloir partager notre modeste diner...

a Mademoiselle Deslys o exhala sa passion du livrel... Aussi bien, je ne la crois pas beau-coup plus ferrée que moi en la matiere. Je le vis aux réponses vagues qu'elle esquisa, lorsque M. Séverin lui cut posé, sur le tresor du chevalier bibliophile, quelques questions pré-

chevalier bibliophile, quelques questions pré-cises, techniques...

Il y eut un silence douloureux. Mais. M. Sé-verin m'ayant dit : « Vous écrivez des romans, madame! » le nous sents sauvées et fai...is jeter un cri de delivrance...— Je n'ai pas ce talent, repliquai-je, c'est mademoiselle Fridoline Deslys, mon aimable secrétaire qui signe du pseudouyme d'Amaury de Rochetorte les œuvres charmantes que vous

aves lues.

Je ne les ai pas lues, avoua monsieur le Hibou, je lis peu de romans... mais on m'en a

Madame Gloriette, delicieuse dans sa robe gris tourterelle, prit la parole d'un ton mo-deste : — Ces romans n'ont d'autre mérite que celut de la sincérité, dit-elle. Ils ont été envoyés à

Jeeris encore autre chose.

Et eile continua...
Les soirées étant traiches, on avait adumé un grand feu de bois, le premier de l'annee. Je m'assis pres de l'atre, regardant les flammes qui construisaient de plue sourelles, tisasient des écharpes folles, tournovaient comme des fiées bleues, tiraient la langue comme des diables rouges et chantaient teut bas, doucement, avec de temps en temps, des petits coups de

bles rouges et chantaient teut bas, doucement, avec de temps en temps, des petits coups de pistolet qui me faisaient tressaillir.

Je n'écoutais plus du tout ce que dissit madame Armande. Je peuseis à beaucoup de choses indécises... J'ens comme un sursaut de récei, liorsque monsieur le Libou a'approcha de la lampe, à que quos pas de moi.

Il examinait scrupuleusement un morceau de dentelle ancienne.

Comment madame Gloriette en était-elle verus' à s'occuper de cette précieuse vie...s chose, achetee recemment et dont elle désirait connaître l'age et la provensance? et me le

chose, achetee recomment et dont elle désirative connaître l'âge et le provensance? e me le saurai sans doute jamais... Mais, au moment même où mentalement, je la raillais de consulter un personnage et serieux aur un objet us frivole, et de prêter la science universole à son myope amateur de bouquins, monsieur la Hibou, painible, déclarait :